

Valentine Schlegel : je dors, je travaille

Fabienne Dumont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29199>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Valentine Schlegel : je dors, je travaille », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 23 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29199>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mai 2018.

EN

Valentine Schlegel : je dors, je travaille

Fabienne Dumont

- 1 L'ouvrage consacré à Valentine Schlegel par Hélène Bertin emprunte la forme d'une promenade, celle que l'auteure a effectuée en France, à la recherche des maisons où Valentine Schlegel a réalisé des sculptures. Intégrées aux habitats, elles font corps avec eux. Sans texte historique ou théorique, l'ouvrage se présente sous la forme d'un recueil photographique d'œuvres situées dans leur environnement, accompagnées de quelques indications factuelles ou biographiques.
- 2 On commence par les premiers pas effectués au festival du théâtre d'Avignon, puis on poursuit par sa découverte de la céramique lors de son installation à Paris en 1945, suivie de la fabrique d'ustensiles du quotidien et de vases aux formes organiques très libres, qui ont influencé les céramistes. À partir de 1959, Valentine Schlegel étend sa pratique à la fabrique de cheminées organiques, blanches, qui remplacent les meubles. La recension de la centaine de cheminées créées jusqu'en 2002 en donne ainsi une idée plus précise, mentionnant les matériaux utilisés.
- 3 M'étant intéressée à l'artiste et l'ayant rencontrée en 1999, je mesure l'ampleur des recherches menées par Hélène Bertin et l'importance d'un tel travail. Aux rares catalogues anciens s'ajoute ainsi une véritable connaissance du parcours de Valentine Schlegel (née en 1925). Le seul manque est la fréquentation par l'artiste des collectifs de plasticiennes des années 1970 et sa création, à ce moment-là, de sculptures de femmes aux formes arrondies, diffusées par les revues féministes.
- 4 Reste ce cheminement réussi d'une artiste – Hélène Bertin – au côté d'une autre artiste – Valentine Schlegel – et la mise en lumière d'une personnalité hors norme, une femme libre et créatrice au parcours passionnant qui puise ses racines à l'après-guerre et aux libertés des années 1960. Pour celles et ceux qui n'ont pas vu l'exposition qui s'est tenue au CAC Brétigny en 2017, l'ouvrage est une excellente entrée en matière et il faut saluer le patient travail réalisé par Hélène Bertin pour lui redonner une visibilité.